

Bordeaux devient un modèle de smart city



Éric Jolivet. Le chercheur étudie comment la ville de Bordeaux allie bien-être de ses habitants et développement durable

Le 1^{er} février, à la Cité municipale, Bordeaux Métropole a convié cinq experts, à débattre du sujet des villes intelligentes. Bordeaux apparaît en bonne place dans les classements « des smart cities » comme nous l'explique Éric Jolivet, maître de conférence à l'IAE (école universitaire de management) de Toulouse.

« De nos jours, une ville doit faire face à des enjeux environnementaux de plus en plus complexes. Avec la mondialisation et les nouveaux moyens de communication, tout va plus vite. Une ville intelligente est une ville qui est capable de domestiquer ces enjeux et de leur donner un sens pour la collectivité.

« Notre étude Smart-Eco Cities est un projet international qui implique des universités du Royaume-Uni, de Chine, des Pays-Bas, d'Allemagne et de France. Sur trois ans, nous analyserons les politiques mises en place par des villes d'Europe et de Chine pour limiter leur impact environnemental. Ce qu'on appelle l'économie verte. Notre but n'est pas d'établir un classement mais plutôt d'essayer de comprendre comment chacune s'approprie la question avec son histoire et ses atouts.

« Je fais partie de l'équipe de trois personnes qui étudie les projets français. Nous avons recherché quelle ville avait mis en place une réelle stratégie politique qui impliquerait à la fois les élus, la municipalité et les citoyens. Bordeaux constituait un cas intéressant par rapport à ces critères. Darwin (ancienne caserne militaire, située quai des Queyries, réhabilitée en espace tourné vers l'économie verte, NDLR) est un exemple d'initiative originale. C'est une espèce de ruche, un écosystème à part entière qui rencontre un grand succès. Darwin a été créé dans un lieu où il n'y avait pas grand-chose. Le projet l'a transformé en un espace de vie où des entreprises s'implantent et que les riverains viennent visiter.

« Le projet de développement des Bassins à flot est également un bon exemple de concertation publique, en particulier avec la mise en place de l'Atelier. Souvent les municipalités demandent leur avis aux citoyens



Pour Éric Jolivet, Darwin est un exemple d'initiative originale. ILLUSTRATION ARCHIVES CLAUDE PETIT

sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas forcément. Ils n'ont pas conscience des tenants et des aboutissements. L'Atelier est un lieu où les riverains peuvent rencontrer des professionnels de la planification urbaine : aménageurs, promoteurs... Les citoyens sont en lien direct avec les décideurs. Ces échanges permettent de pointer un certain nombre de questionnements : qu'est-ce que le paysage urbain, en quoi cela me concerne en tant que citoyen... Notre étude n'est pas terminée. Nous allons maintenant interroger les habitants pour avoir leur point de vue.

« À Bordeaux, les initiatives locales s'inscrivent dans une vision globale. Ce ne sont pas uniquement des expérimentations juxtaposées les unes aux autres. Il y a une cohérence. Ce qui est assez rare d'après ce que nous avons pu observer jusqu'à présent. Notre étude permettra de déterminer comment ces projets se sont construits pour que cela puisse profiter à d'autres villes. »

Propos recueillis par Émilie Groyer